

THÉÂTRE

« Bribes » : rire d'un quotidien à pleurer

Nord Théâtre dévoile enfin sa comédie « Bribes », au Triangle de Huningue le vendredi 28 mai à 19 h. Rencontre avec son auteur, Frédéric Darcy, également à la mise en scène, avec Matthieu Aubert, de cette satire sociale pas toujours loin de notre quotidien.

Que raconte « Bribes » et pourquoi ce titre ? Bribes raconte nos styles de vie en mode instantané dans la représentativité. On perçoit des petits fragments de gens. Avec les réseaux sociaux notamment, et tout ce qui touche à notre vie privée, je me suis interrogé sur ce que nous voulons donner de nous. La société génère de fausses interactions sociales qui peuvent être dictées par la représentation que l'on veut de soi-même. Il est question d'images mais aussi des strates d'identité que chaque personne a en elle. Et là encore, on peut donner ce que l'on veut de nous-même.

Vous placez-vous à contre-courant des pratiques actuelles de communication ? Je fais un pied de nez à la pensée actuelle qui veut unifier, simplifier en une explication et renvoyer une unique identité. Actuellement, il y a un retranchement hyper réactionnaire, même au quotidien. Mais en réalité ce sont des facteurs sociaux culturels qui sont construits et qui peuvent se défaire. On peut être de quelque part mais aussi de par-



La comédie « Bribes », par la compagnie Nord Théâtre, sera présentée au Triangle de Huningue vendredi 28 mai à 19 h. DR

tout. Et gérer les deux à la fois.

Que cache ce souci du paraître social ?

Les personnages de Bribes se connaissent tous directement ou indirectement par relations. Sans porter de jugement, je pense que cet encheînement d'apparences sert à masquer un profond désarroi. Au moment où l'on croit que les personnages sont forts, c'est justement là qu'ils deviennent faibles. Dans le spectacle, leur aura monte avant qu'une scène casse toute leur construction.

Comment vos personnages traduisent-ils ces états sur scène ?

J'avais aussi envie de les faire partir en cacahouètes. Les faire dériver dans leur propre quotidien, car ce sont des bouf-

tons. Ce monde si sérieux n'est finalement qu'une grande bouffonnerie. Plus les personnages sont sérieux et plus ils se couvrent d'un ridicule absolu. À certains moments, ce ridicule paraît presque sympathique. À d'autres, il devient violent voire mortifère.

Est-ce que « Bribes » apporte des solutions ?

Je n'apporte pas de solutions dans le texte. Il me semble que questionner, c'est déjà pas mal, car on place les curseurs là où il y a un malaise. S'il existe des solutions, alors il faut essayer de les trouver de manière collective. En commençant, et ce n'est pas évident, par se demander ce que l'on veut.

Vous avez écrit « Bribes » il y a quelques années. Pour-

tant, la pièce s'ajuste à la période que nous vivons...

C'est vrai qu'en période de Covid, Bribes entre en résonance, car il s'agit d'un texte sur le retranchement. Les personnages sont confinés dans leur propre vie, sauf qu'il leur arrive d'avoir des bribes de rapports sociaux. En forme d'oignons, comme sur internet. Dans la pièce, il y a cette directrice de supermarché qui se voit comme œuvrant dans le social mais qui fait partie du Rassemblement national. On apprend même que ce qu'elle préfère, ce sont des partouzes dans des clubs échangistes. Le fond du fond est très véral.

Les messages, ou plutôt les questions, passent donc mieux par le genre satirique ?

Bribes est une caricature du

comportement de notre époque. Je pousse un peu loin, mais, à y regarder de près, la réalité est encore plus surprenante... J'ai voulu le montrer avec un certain humour et d'une manière distanciée. Le genre satirique autorise du léger, même si certaines scènes peuvent cristalliser. Il nous arrive de rire et à la fois de se dire que ce qui est en train de se passer est terrible. Je me situe là dans l'écriture : une histoire de satire où tu rigoles d'un truc dont tu pourrais pleurer.

Comment pensez-vous que le public va réagir ?

Cela peut créer un malaise dans le public, mais en même temps il y a des chansons et de la musique, composée par Vincent et Pierre Schuller, qui

contrebalancent. La mise en scène, toujours très rythmée, intègre un gros travail de vidéo qui passe par une scénographie modulable. C'est un sacré boulot qui met en synergie une équipe régionale et des comédiens hors région.

Propos recueillis par Ghislaine MOUGEL

RÉSERVER Pour la représentation du vendredi 28 mai à 19 h, billetterie dans les deux lieux partenaires, au Triangle de Huningue, 03.89.89.98.20 ou www.huningue.fr, à La Coupole, 03.89.70.03.13 ou billetterie@theatrelacoupole.fr. Entrée : 13 €/adulte, 10 €/jeune (sur internet, 12 € et 9 €).

PLUS WEB Notre vidéo sur www.lalsace.fr et www.dna.fr

UN PROJET TRANSFRONTALIER

La comédie Bribes prépare son entrée au Triangle de Huningue. Initialement programmée dans le cadre du Festival Compli'Cité, la pièce est née d'un projet transfrontalier franco-jurassien. Dans la région des Trois frontières, elle est maintenant soutenue par un partenariat entre le théâtre La Coupole et le Triangle. « La création de Bribes a déjà été présentée à Delémont, à la fin du mois de février 2020 », souligne le metteur en scène et auteur Frédéric Darcy. Depuis plus d'un an, les comédiens n'ont pas joué. « Nous avons repris les répétitions le samedi 22 mai à Saint-Louis et, cette semaine, nous poursuivons au Triangle. C'est vraiment bien d'avoir un projet commun entre acteurs du territoire. Nous sommes accueillis dans de très bonnes conditions pour cette semaine de travail. La troupe a tellement hâte de reprendre ! »



Frédéric Darcy, metteur en scène de la compagnie Nord Théâtre. Photo DNA/G.M.

Coquine Coupole avec les « Dialogues des filles en joie »

La troupe de la Compagnie du Lys en rêvait depuis plus d'un an. Elle s'apprête maintenant à retrouver la scène du théâtre La Coupole à Saint-Louis avec « Dialogues des filles en joie » de Louis Perin, le mardi 15 juin à 19 h 45.

Elles sont de chair, d'esprit et d'audace aussi, comme le metteur en scène et auteur Louis Perin les a pensées dans ses Dialogues des filles en joie. Rue des Nonnettes, dans l'après-guerre de 1946, elles se racontent par tranches de vie entre passions, espoirs, craintes et jalousies. Toutes baignent dans le même univers : Le Symposium, une de ces maisons closes huppées à l'inté-

rieur desquelles défilent notables, politiciens, militaires... Mais à la veille de la sortie d'un décret interdisant l'exercice de ces dames dans ces lieux « de tolérance », une dernière fête délie les langues et sème l'émoi.

« Elles ont ouvert les peignoirs, enfilé les porte-jarretelles et remonté les nuisettes »

Sur fond de féminisme, la pièce, présentée le 15 juin à La Coupole, se fragmente en petits récits qui se sont construits à la manière du Lys, en collectif entre les comédiens et leur metteur en scène. « Il nous a demandé d'être nature », se sou-



La Compagnie du Lys présentera « Dialogues des filles en joie » mardi 15 juin à 19 h 45 au théâtre La Coupole à Saint-Louis. Photo DNA/G.M.

vient Carmen Schaub, une des pensionnaires sur scène, « de se dévoiler un poil aussi ». Pas facile pour celle qui se dit très pudique : « Je me suis concentrée sur le texte. Les accessoires m'ont permis de me sentir

plus habillée. » Du coup, elles ont ouvert les peignoirs, enfilé les porte-jarretelles et remonté les nuisettes. Simone Capon reconnaît aussi qu'elle a bien dû se surpasser et « peut-être répondre aux fantasmes de notre metteur en scène », comme se le demande encore aujourd'hui la comédienne pas complètement drue. Dans l'histoire, Aurélie Klein s'est même essayée au genre sado-maso.

Au final, les filles de Louis se sont laissées surprendre jusqu'à ce que la confiance s'installe dans un décor rendu chaleureux et cosy par Clau- de Troendlin. En face, les cinq comédiens de la troupe ont donné le change, dévoilant au fil des échanges des portraits aboutis : un dépu-

té, un marchand, un colonel, un amant forcément... Tout un petit monde à applaudir bientôt dans un jeu théâtral « plus compliqué à maîtriser que des pièces fondées sur le comique de base », reconnaît Louis Perin. Mais le défi semble être maintenant relevé. Entre chaque table, au rythme soutenu, des musiques de l'époque, La vie en rose, Plaisir d'amour... redonnent soufflé et douceur à ces dialogues intimes autant que singuliers.

G.M.

RÉSERVER Mardi 15 juin à 19 h 45 à La Coupole à Saint-Louis. Billetterie au théâtre et en vente avant la représentation. Tél. 03.89.70.03.13 / www.lacoupole.fr

REPARATIONS TOUTES MARQUES, CARROSSERIE ET POSE D'ACCESSOIRES

GRAND CHOIX de neufs et occasions

Caravanes Campings-Cars KNAUS
Campings-Cars ADRIA
NOUVEAU Campings-Cars Sunlight

Location de camping-car

FINANCEMENT ADAPTÉ

Spécialiste du matériel et véhicules de loisirs
Caravanes Campings-cars GIRARDIN S.r.l.

120 rue de Mulhouse (D430)
68540 FELD KIRCH Sortie 5 Ecomusée - GPS Cité Alex
Tél. 03 89 48 01 01
www.caravanes-girardin.fr / caravanes.girardin@wanadoo.fr

RECHARGE CLIMATISATION

TRAITEMENT ANTIBATTERIES
CROUPE DE CHAUFFAGE ET HABITACLE OFFERT

Ces forfaits comprennent :
Aspiration et recyclage du gaz réfrigérant
Régis à vide de circuit de climatisation
Recharge du gaz réfrigérant et lubrifiant dans le circuit
Contrôle du bon fonctionnement de la climatisation

GAZ R : 154€
GAZ R 1235g : 148€

l'auto E.Leclerc

BLOTZHEIM
TÉL. : 03 89 07 52 10